

# Sous le regard des trois phares

Menace pour la navigation, la pointe de Beauduc est jalonnée de trois phares : Faraman (1882), Beauduc (1892), La Gacholle (1902). Cet univers de sable remanié par le vent et les vagues offre des floraisons merveilleuses au printemps, des plages de rêve en été, la sérénité des grands espaces en automne et la furie blanche de la mer au cœur de l'hiver.



➤ *Au parking de Beauduc, passez une barrière entre deux blocs et engagez-vous sur la digue. Dans l'axe, au loin, le phare de la Gacholle.*

Une compagnie de perdrix rouge s'envole dans les pieds, 5, 6...7 ! L'espèce aime les milieux chauds et steppiques qui couvrent ici le sable fixé de part et d'autre de l'ouvrage. Vous êtes au royaume des oiseaux marcheurs, de l'alouette cochevis, du pipit rousseline, de la bergeronnette printanière. N'oubliez pas le coup d'œil sur la droite. Au loin une ligne rose au printemps se discerne... la colonie de flamants de l'étang du Fangassier. En mai, le jaune des immortelles éclate partout, leur senteur de muscade enivre. Juillet est le mois des Echinophores aux délicates ombelles blanches terriblement épineuses ! Et ces grandes graminées qui donnent une dimension verticale à ces vastes horizons ? Ce sont des cannes de Ravenne, une graminée rare à distinguer des roseaux qui poussent ici en pied de digue là où l'eau douce retenue dans les dunes leur est accessible.

➤ **1** *En bout de digue tournez à gauche. En face, la silhouette blanche du phare de Beauduc et légèrement sur la gauche celle barrée de blanc et de noir du phare de Faraman à 10 km. Descendez sur la plage et longez la mer.*

Après les tempêtes hivernales de nombreux coquillages s'échouent. De quoi s'initier : bucardes, mactres, tellines, turitelles... En été, une baignade s'impose et vous fait entrer au royaume des mullets qui filent parfois entre vos jambes. Gare aux vives et aux torpilles !

➤ **2** *A l'approche des premiers cabanons, un ponton de pêche en mer annonce un passage délicat sur la rive.*

Ici la mer entre parfois dans un chenal et il vous faut chercher où passer. Côté terre, les cabanons de Beauduc hébergent quelques pêcheurs et une petite population résidente à ne pas confondre avec les vacanciers généralement installés



dans des caravanes. La surfréquentation et des installations illégales sur le domaine public maritime ont conduit à en limiter le nombre en 2004.

➤ **3** *Parvenu à une petite avancée de sable qui barre le rivage, prenez vers l'intérieur à gauche et gagnez une dépression inondable* **4**. *A moins qu'un aller-retour (4 km) à la pointe de Beauduc ne vous tente.*

Par hautes eaux, il vous faudra trouver le bon tracé, balisé quelquefois par les résidents. La mer peut pénétrer ici et traverser une digue à droite qu'elle a rompu en plusieurs endroits. Vous êtes au cœur d'un espace instable en cours de remaniement par la montée du niveau marin. Rejoignez la digue sur votre gauche.

➤ **5** *Contournez le hameau de Beauduc et suivez sur la gauche une large piste.*

Vous longez un massif dunaire remarquable pour sa flore. Sans y pénétrer vous pouvez observer la beauté de ce jardin merveilleux : rose des matthioles, blanc éclatant des camomilles des sables, or des queues de lièvre bien nommées, bleu pastel des chardons maritimes, courbe des oyats qui couvrent les dunes, bouquets de tamaris qui les coiffent.

➤ **6** *Suivez la courbe naturelle de la piste et sortez du hameau par la droite. Rejoignez le parking et la barrière du départ.*

Des goélands leucophées vous attendent.

## Pratique



Depuis Arles, prenez la route de Salin-de-Giraud (D36). Traversez le Sambuc et comptez 11 km vers le Sud. Tournez à droite (D36c) et prenez la première à gauche, la route de la Bélugue. Au bout du goudron, vous empruntez une piste à droite en mauvais état sur 9 km. Vous arrivez au parking de Beauduc juste après un petit pont. La barrière est au milieu sur votre droite à 200 m.



La balade commence à la barrière.



Parcours sans dénivelé de 11 km (15 km avec l'extension à la pointe). 4 à 5 heures.



L'itinéraire patrimonial ponctué de bornes interactives dans le village de Salin-de-Giraud qui raconte l'étonnante histoire de ce village industriel voué à la production de sel et de soude. OT Arles : 04 90 18 41 20 et Salin-de-Giraud 04 42 86 89 77.